



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

*Groupement enseignement général*

Grade CES  
prénom nom François Vallette  
groupe D2

### Fiche de (géopolitique / stratégie)

OBJET : sujet n°1 - bilan géopolitique de la Russie.

P. JOINTE(S) :

Maximum 3 pages en police Times new roman en taille 11 en respectant les marges ici utilisées

Vous enregistrerez votre fiche ainsi : D2CESvallettesujet112°P

« La Russie est un pays riche de gens pauvres », a dit Vladimir Poutine. Cette boutade illustre bien l'immense paradoxe que constitue ce pays, exhumé depuis 1990, aux problématiques différentes de celles de l'URSS. En effet, la Russie n'a pas la puissance que possédait l'URSS, et ceci pour deux raisons majeures : elle ne constitue plus une menace et elle n'incarne plus une idéologie. Partant de ces deux différences fondamentales qui l'éloignent de l'URSS d'antan, la Russie ne conserve, en fait, que le pesanteur d'un grand pays, souffrant de sa géographie comme de son histoire.

La Russie est engagée dans un contexte géopolitique difficile car elle est opprimée par de fortes contraintes issues principalement de son héritage soviétique, tant dans le domaine intérieur qu'extérieur.

Cette fiche, destinée à faire un point géopolitique de la Russie, se propose de présenter, dans un premier temps, un bilan intérieur, pour se consacrer, dans un second temps, au bilan périphérique du pays.

+ +  
+

Les contraintes internes, dans un premier temps, sont particulièrement lourdes pour un pays qui tente d'échapper aux poids de la crise politique qu'il a subie. Elles sont essentiellement d'ordre économique, démographique, militaire et géographique.

Economique, tout d'abord. La Russie est un pays qui s'appauvrit depuis la chute du Mur. Son PIB par habitant, équivalent à celui de l'Espagne à la fin des années 90, a diminué du quart et correspond actuellement à la moitié de celui du Portugal. Ce pays subit une véritable paupérisation de toute une partie de sa population, avec des conséquences sociales pénalisantes. L'alcoolisme, l'analphabétisme et la délinquance en sont quelques unes des plus importantes et freine d'autant le développement du pays.

En 2000, la part des échanges commerciaux mondiaux de ce pays n'est que de 1,7 %, contre 5 % pour la France. La Russie éprouve les plus grandes difficultés à s'imposer sur les marchés occidentaux.

Malheureusement, son second front, l'Asie, ne lui est pas plus favorable. Elle n'y est pas un partenaire commercial majeur. Le montant de ses échanges y est inférieur à celui de ses échanges avec l'Allemagne.

L'ensemble de ces faiblesses est de plus à la fois alimenté et à l'origine d'une forte économie parallèle, organisée par des réseaux mafieux particulièrement difficiles à contrôler.

Démographique, ensuite. L'évolution démographique de la Russie est négative. La Russie perd annuellement des centaines de milliers d'habitants et le phénomène va s'accroître compte tenu du vieillissement de la population. La population, évaluée à 144 millions d'habitants en 2002, devrait compter 138 millions en 2006. L'immigration ne parvient pas à combler ce déficit, malgré par exemple un apport de près de 5 millions de Chinois ces dernières années.

La Russie souffre encore, en interne, de tensions liées à la dégradation de son outil militaire. L'éclatement de l'Empire, les problèmes budgétaires provoquent de nombreuses crises dans les unités, confrontées à de sérieux problèmes d'insoumission. Le manque d'entraînement des forces se fait sentir et la capacité opérationnelle de l'armée est limitée. La crise du sous-marin KOURSK et le procès qui s'en est suivi, en est un parfait exemple.

Géographique, enfin. La Russie souffre de son immensité. Sa superficie, 32 fois supérieure à la France, est un avantage en période faste, mais un handicap important en période de crise. La Russie doit ainsi mettre en œuvre une défense des frontières coûteuse, se débattre avec un réseau ferroviaire et routier qui se détériore rapidement et assurer une organisation de l'Etat, par essence centralisée, sur un territoire gigantesque. L'absence de débouchés océaniques vers le reste du monde, c'est-à-dire le sud et l'ouest, ne fait que renforcer ces difficultés. La Russie souffre aussi d'une double appartenance, à l'Europe et à l'Asie. Cette dichotomie est une des sources de la crise identitaire de la Russie aujourd'hui, accentuée par le fait qu'il n'existe plus de menace extérieure identifiée. Cette menace constituerait en effet un excellent ferment national.

Les premiers handicaps importants qui caractérisent la Russie aujourd'hui sont de fortes contraintes internes, économiques, démographiques, militaires et géographiques. Pourtant, ce sont surtout les contraintes externes qui inquiètent les Russes aujourd'hui.

+ +

Afin de tenter de conserver à leur pays une influence de grande puissance sur la scène internationale, les dirigeants russes font prévaloir avant tout les contraintes extérieures. Ces contraintes périphériques, également très pénalisantes, sont de plusieurs ordres : la proche périphérie ou les états satellites, la puissance américaine et le poids des organisations internationales.

La Russie n'a pas su, lors de l'explosion de l'Empire, créer des liens cohérents avec ses satellites. La C.E.I. fut un échec. Les états indépendants s'affirment en s'opposant à la Russie. Cette démarche affaiblit sa position sur la scène internationale. L'Ukraine en est un exemple très actuel avec l'élection récente du président Youchtchenko, opposé à Moscou, qui aurait d'ailleurs sans doute été empoisonné. La Tchétchénie en est un autre exemple, et l'exécution spectaculaire de son président pro-Russe le prouve. Le problème Tchétchène est à la fois le fédérateur dont a besoin Vladimir Poutine pour souder son opinion publique et le symbole de la résistance des pays satellites, qu'il ne peut accepter. La lutte contre le terrorisme, thème aujourd'hui internationalement porteur, le soutient dans son combat, mais ce problème reste symptomatique de l'absence de liens entre Moscou et ses anciens satellites, faiblesse du système russe.

La Russie se heurte ensuite à la puissance américaine. Les Etats-Unis sont les grands vainqueurs de la guerre froide et cette humiliation est ressentie par l'ensemble des grands pays de l'ancien empire soviétique. Si les présidents Bush et Poutine se rencontrent, le ressentiment existe pourtant. La guerre en Irak et la position Russe, opposée à cette intervention, en est un premier exemple. Le problème du Caucase en est un autre exemple, sans doute bien plus profond. L'aventure du Caucase a commencé dès 1785. La Russie descend vers le Sud pour libérer les chrétiens dominés par l'islam et pour s'emparer des ressources dont des ressources pétrolières. Depuis, et jusqu'aux années 1990, le Caucase constituera un réservoir de matières premières essentiel pour le pays. Quand, en 1991, les Etats-Unis ont signé des contrats pétroliers avec le Caucase et commencé le projet d'oléoduc Bakou-Ceyan,, ils ont touché à la fois au potentiel énergétique et à l'histoire de la Russie, entretenant là encore l'humiliation post-guerre froide.

La Russie est pénalisée, enfin, par l'élargissement de l'UE et de l'OTAN. De nombreux pays satellites y voient une opportunité de rejoindre l'occident. L'OTAN, avant tout, représente la sécurité. Ces pays, instruits dans le culte du système, ont besoin du confort d'une organisation pour se sentir forts. Ils voient dans l'adhésion à l'OTAN une occasion de rejoindre le camp des vainqueurs, de pouvoir ainsi à la fois s'émanciper de la Russie et de profiter d'un système de défense. De la même façon, l'adhésion à l'Union Européenne constitue un credo à l'économie libérale. Une volonté d'adhésion à cette organisation est beaucoup plus d'ordre économique que militaire. Les pays candidats comptent sur une aide à leur renforcement économique, à l'instar de la Pologne en 2003.

Ainsi, depuis 1991, la Pologne, la République Tchèque, la Hongrie, la Bulgarie, les Etats Baltes et la Roumanie sont entrés dans l'OTAN. Ces mêmes pays sont déjà, ou sont candidats, à l'UE.

Cette fuite vers l'Ouest est un véritable désaveu pour la Russie, qui perd de sa crédibilité et donc de sa puissance sur la scène internationale.

+ +  
+

Le bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie n'est pas très positif. Ce pays souffre de fortes contraintes intérieures, tant économiques que démographiques, militaires et géographiques. Ces contraintes le gênent dans son développement et sont facteurs de troubles sociaux importants.

Mais ce sont sans doute les contraintes périphériques qui sont les plus pénalisantes car elles remettent en cause le statut de grande puissance de ce pays qui est pourtant encore aujourd'hui un des membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU.

La Russie est bien consciente de sa fragilité, réelle ou exagérée. Elle joue d'ailleurs du risque que constituerait sa chute. En effet, la peur du chaos en Russie, qui hante les dirigeants occidentaux aujourd'hui, est peut-être le plus solide pilier de sa puissance.



Pièce(s) jointe(s)  
à la  
Fiche de géopolitique  
du grade nom prénom